

nationaux seront en conflit et où il sera impossible de mettre un frein aux colères et aux ambitions des peuples.

* *
*

Ce serait une étude intéressante que d'examiner les diverses phases et vicissitudes de la campagne présidentielle aux Etats-Unis. On a déjà vu que le parti républicain s'est divisé en deux camps, dont l'un en faveur de Grant et l'autre en faveur de Greely. Le parti démocrate, qui avait pris fait et cause pour Greely, se fractionne également à l'instar du parti républicain. En travers des résolutions de la plateforme de Cincinnati et de celle de Baltimore adoptées par les démocrates, arrivent les résolutions de la Convention de Louisville. Ainsi l'alliance provisoire qui s'était établie entre les républicains-libéraux et les démocrates pour renverser Grant commence à faire échec. Un candidat nouveau est lancé à fond de train sur l'arène avec mission de représenter et de défendre la démocratie toute pure sans alliances aucunes qui puissent faire espérer une ombre de succès. Et ce candidat ainsi posé refuse carrément d'entrer en lice, sans oublier toutefois de donner sa désapprobation complète à l'institution des plateformes.

“ Je regarde, dit-il, la nomination de Baltimore comme mettant en pleine lumière les vices du système des nominations, avec ses engagements et ses plateformes. Rien n'est plus choquant et plus humiliant que les compromis qui précèdent de telles nominations. La plateforme est une chose arrangée pour la circonstance. Sur elle le candidat doit s'asseoir comme sur un tabouret de torture, obligé de tenir les serments faits pour lui. Cette attitude pitoyable, celle du plus éminent mendiant d'emploi du pays, doit être acceptée par le citoyen avant qu'il puisse recevoir un vote pour le plus haut et le plus honorable des offices. La foi enseigne que les pauvres d'esprit recevront les plus riches bénédictions de la vie future ; mais ce n'est pas une partie de ma foi politique que la pauvreté d'esprit dans les affaires de ce monde doive être un passeport pour arriver au respect et à la confiance d'un grand peuple, ou un titre pour obtenir la magistrature suprême.”

La conclusion ressemble fort à celle du renard de la fable en face des raisins.

Nonobstant un tel refus, la Convention de Louisville annonce emphatiquement qu'elle maintient la nomination de son candidat en dépit de toutes les rebuffades. Elle le recommande instamment